

# 15 bonnes raisons de ne pas tailler un arbre

par **Jeanne Millet**, Ph. D.



Les nouvelles connaissances en architecture des arbres permettent de mieux comprendre comment l'arbre réagit aux tailles et pourquoi plusieurs réactions de croissance des arbres nuisent aux objectifs d'aménagement. S'il y a de bons motifs pour tailler un arbre, voici quinze manœuvres à éviter qui constituent autant de raisons de ne pas le tailler.

## 1 Couper ou pincer l'extrémité du tronc.

Cela équivaut à détruire le centre organisationnel de l'arbre, ce qui l'incite à fourcher et à accumuler des réserves d'amidon à la base des repousses. Ces réserves stimulent une repousse au même endroit advenant une autre taille, ce qui provoque une dépendance de l'arbre aux tailles dans un contexte d'aménagement.

## 2 Éliminer trop rapidement (avant plusieurs années) les fourches du tronc.

Cela empêche l'arbre de capter ses ressources et le déstabilise. Lorsque stimulées, les repousses indésirables sous la plaie marquent le début d'une dépendance de l'arbre aux tailles (pour plus de détails, voir Millet — 2015, page 147).

## 3 Éliminer les branches horizontales.

Leur orientation confirme leur rang secondaire par rapport au tronc. Elles favorisent l'augmentation en diamètre du tronc. Les éliminer encourage l'arbre à mettre en place de nouvelles repousses plus dressées et plus problématiques, car susceptibles de concurrencer le tronc.

## 4 Éliminer systématiquement les rejets (soit tous les types de repousse, incluant les gourmands).

Ils représentent l'avenir de l'arbre. Les éliminer prive l'arbre des structures feuillées dont il a besoin pour se nourrir. Il tentera aussitôt d'en rétablir d'autres en puisant une fois de plus dans ses réserves, ce qui l'affaiblit.

À la base  
de vos projets

Depuis 70 ans

terreau biorétention  
barrière à sédiments  
paillis ignifuge  
CU-sol structural  
bois raméal fragmenté



savaria.ca  
info@savaria.ca

terreaux paillis  
golf terrain sportif aire de jeu  
composts pierres sables

**5 Intervenir trop rapidement sur un arbre qui vient de produire des rejets.** Il est recommandé de lui laisser le temps de refaire ses réserves et d'établir de lui-même lesquels deviendront dominants par rapport aux autres.

**6 Tailler un arbre dépérissant.** Il n'est pas en état de se rétablir. Toute taille ne peut que le précipiter vers la mort.

**7 Tailler un arbre sénescent.** Seule la taille de son bois mort est recommandée. Toute taille d'axe vivant – le tronc, la branche et le rameau sont autant de catégories d'axes – ne peut qu'accélérer son cheminement vers la mort.

**8 Éliminer des axes à fort taux de croissance.** Cela stimule les repousses fortes et récurrentes au même endroit.

**9 Tailler l'extrémité inclinée d'un jeune tronc.** Chez plusieurs espèces, il peut se redresser de lui-même. Tailler l'extrémité d'un jeune tronc, même inclinée, désorganise l'arbre. Il est possible d'encourager un rameau à prendre le relais du tronc en l'attachant et sans avoir besoin de tailler l'extrémité inclinée du jeune tronc, qui adoptera un rôle de branche.

**10 Tailler les anciennes têtes inclinées devenues branches.** Une fois le relais du tronc établi, l'ancienne extrémité du tronc devenue branche ne se redresse plus. Elle garde une faible croissance jusqu'à sa mort, mais contribue à alimenter l'arbre.

**11 Remonter exagérément la cime d'un arbre.** Un fort élagage du tronc et des branches nuit à leur grossissement en diamètre. La structure de soutien de l'arbre perd alors en solidité. Un déficit en branches pousse l'arbre à produire des rejets sur son tronc.

**12 Tailler un arbre dont les repousses sont faibles à la suite d'une forte taille.** Ce faible taux de repousse est le signe que l'arbre a de la difficulté à puiser dans ses réserves. Le tailler encore plus risque de le précipiter dans un dépérissement irréversible.

**13 Intervenir sur un arbre désorganisé, repérable à la présence de nombreux rejets dans sa cime.** Pour produire ces rejets, l'arbre a puisé dans ses réserves. Une taille supplémentaire stimule chez lui un autre effort de repousse, qui sollicitera à nouveau ses réserves déjà amoindries, risquant ainsi d'entraîner son dépérissement.

**14 Tailler un arbre peu vigoureux à croissance faible.** Cela risque de provoquer son dépérissement.

**15 Tailler dans la partie haute de l'arbre.** Comme l'arbre pousse par le haut, tailler des axes à forte croissance a plus d'impact sur le fonctionnement global de l'arbre que la taille d'axes moins vigoureux dans le bas d'une cime. Quand c'est nécessaire, privilégier les interventions légères préventives, telles les réductions de branche.

## Une solution de rechange à la taille : la réduction de branche

La réduction d'une branche permet d'en ralentir le développement tout en lui laissant du volume. Ainsi, elle continue à porter un feuillage abondant et à alimenter le tronc, aidant ce dernier à grossir. La réduction de la branche prévient la concurrence de celle-ci avec le tronc et ultimement, la formation d'une fourche avec lui. La réduction maintient ainsi la branche dans un rôle secondaire par rapport au tronc. Pendant ce temps, le tronc poursuit son développement en hauteur et met en place d'autres branches.

Avec le temps, les branches du bas du tronc deviennent moins essentielles pour l'arbre et, comme la vitesse de croissance de toute branche finit par diminuer, couper une branche vieillissante risque moins d'être suivi d'une repousse au même endroit. En fait, l'arbre a déplacé autre part — vers le haut — son effort de croissance.

Concrètement, la réduction d'une branche consiste à en éliminer seulement quelques segments. Cela peut être réalisé par le seul pincement (sectionnement du bourgeon) de quelques extrémités d'axe. La réduction vise les axes les plus forts, soit l'extrémité de la branche et de quelques-uns de ses rameaux les plus forts. Un suivi sur quelques années permet de s'assurer que la branche prend et garde un rôle secondaire par rapport au tronc.

La réduction répond à plusieurs besoins : elle aide à orienter la croissance de l'arbre en évitant de le désorganiser; elle prévient les problèmes d'ordre esthétique engendrés par de nombreux rejets; elle empêche les repousses indésirables au mauvais endroit et l'accumulation de réserves d'amidon à leur base. Elle évite ainsi que soit malencontreusement enclenchée une dépendance de l'arbre aux tailles, ce qui cause des cycles répétés de tailles/repousses dans les zones de dégagement. Bref, elle aide l'arbre à s'adapter aux exigences de son milieu. Il est recommandé de bien planifier les opérations de taille de formation en fonction des contraintes du site.



## Où tailler lorsque c'est jugé nécessaire ?

Il est bon de se rappeler qu'aucune taille n'est faite à l'avantage de l'arbre. Les tailles sont pratiquées pour répondre à des besoins d'aménagement. Néanmoins, dans un contexte où les tailles sont jugées nécessaires, il est recommandé de :

1. Enlever les structures vieillissantes plutôt que les axes vigoureux et les rejets, qui sont les efforts ultimes de l'arbre pour renouveler sa structure (figure 1).
2. Dans le haut d'une cime, privilégier une coupe tout juste au-dessus d'un point d'accumulation de réserves dans le bois, à la base des unités hiérarchisées (figure 2), ce qui favorise une repousse tout juste sous la plaie et évite la formation d'un moignon (avec pourriture éventuelle).
3. Tailler de préférence des rameaux et des branches de petits calibres plutôt que de grandes branches.
4. Avant d'éliminer une branche, la réduire et attendre que le tronc soit plus gros.
5. Privilégier une taille dans le bas de l'arbre plutôt que dans le haut. ■

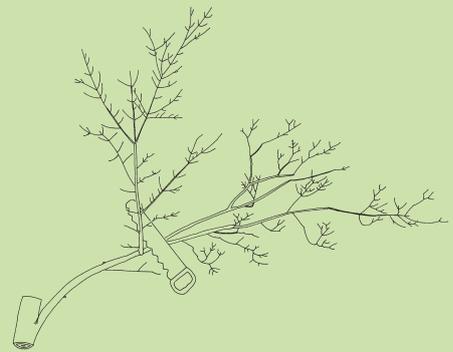


Figure 1. Choix d'enlever les structures vieillissantes plutôt que les axes vigoureux, tel le gourmand.

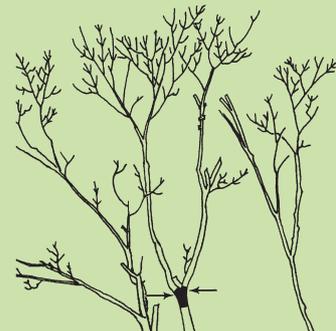


Figure 2. Choix d'une coupe (flèche) au-dessus d'un point d'accumulation de réserves d'amidon dans le bois (en noir), à la base des unités hiérarchisées (les rameaux latéraux ne sont pas visibles le long des éléments de fourche puisqu'ils sont élagués).

### Pour en savoir plus :

- Millet, J., 2015. *Le développement de l'arbre : guide de diagnostic*. Éditions MultiMondes.
- Millet, J., 2012. *L'architecture des arbres des régions tempérées : son histoire, ses concepts, ses usages*. Éditions MultiMondes.

